

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS DEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

SOMMAIRE.

3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton. L'Art de prendre un Bain. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Le Couteau. Son Epée. Le Coup d'Aile.

Le Budget des Etats-Unis.

Après la clôture de la session du Congrès et le départ des législateurs en vacances, les uns pour se reposer jusqu'à l'hiver, les autres pour se jeter dans le tourbillon des luttes électorales en vue de leur réélection, les secrétaires des comités du budget du Sénat et de la Chambre des Représentants ont recapitulé les crédits alloués pour l'exercice 1938-1939 et sont arrivés au joli total de \$1,008,397,643 50, plus d'un milliard de dollars.

A première vue cette somme paraît énorme, mais on se la trouve plus disproportionnée si l'on réfléchit qu'elle représente le budget d'une nation de 90,000,000 d'habitants à plein développement.

Bien d'autres gouvernements sont dotés de budgets plus élevés que ceux de la France, mais on ne les trouve pas disproportionnés si l'on réfléchit qu'elle représente le budget d'une nation de 90,000,000 d'habitants à plein développement.

En fait, les citoyens des Etats-Unis qui fournissent plus d'un milliard de dollars par an à leur gouvernement sont administrés à meilleur marché que les citoyens de plusieurs autres nations.

De cette somme \$95,382,347 sont alloués pour l'armée, \$122,663,885 pour la marine, \$163,053,000 pour les pensions, \$222,970,892 pour le service de la poste et \$111,968,068 pour divers départements de l'administration.

Ce qui frappe d'abord dans la comparaison de ces chiffres, c'est le crédit élevé accordé pour les dépenses destinées en grande partie aux vétérans de la guerre civile. Il est difficile d'expliquer que quarante-cinq ans après la guerre de sécession une somme aussi forte soit encore nécessaire pour pensionner les vétérans des armées fédérales. Mais, comme dans beaucoup de choses,

on l'a vu qui se débattait d'arbre en arbre en faisant des efforts pour marcher. Et c'était vraiment une pitié de le voir ainsi, lui qu'on a connu pourtant, si brave et si leste. Il avait une idée. Ça se devinait... et n'était été le respect qu'on lui doit, on se serait bien offert pour le porter où il voulait.

—Ensuite, c'est tout... Il commençait à faire noir... on n'a plus rien vu... Mais cinq minutes après, Laurent recueillait d'autres renseignements.

—Oui... c'était le comte... Il était en robe de chambre... Il avait l'air d'un fou... Et même il a failli être écrasé par la voiture du docteur... Et ce qu'on a remarqué, c'est que la voiture ne le ramenait pas vers le château comme on s'y attendait.

—Où donc l'a-t-elle conduit? —Vers les bois d'Hérial... Plus de doute, pour Laurent. Il se rappela aussitôt que le comte avait assisté aux conférences de Trepeloup; le braconnier.

Non seulement il pouvait marcher, mais il pouvait s'exprimer, puisqu'il avait dû faire comprendre à Fontenailles ses angoisses et le péril où courait Rose-Lison.

Inutile de poursuivre plus loin son enquête. Laurent revint au château.

la politique joue là un rôle prépondérant, et il n'y aura sans doute pas de remède à cette extravagance aussi longtemps que les républicains resteront au pouvoir.

On remarquera aussi que le budget de la marine est considérablement plus élevé que celui de l'armée, mais aucune protestation ne s'élève, car personne n'ignore que la flotte des Etats-Unis, quoique d'une force importante, est insuffisante pour les besoins sans cesse croissants du pays. On se plaindrait plutôt, au contraire, de la parcimonie qu'a montrée le Congrès en allouant que deux nouveaux cuirassés au lieu des quatre que demande le gouvernement.

Quant au budget des postes il n'y a pas à s'inquiéter de son montant, il est en proportion du trafic général. Plus le trafic est considérable et la prospérité grande, plus élevé est le budget des postes, et il y a donc lieu de se féliciter de l'augmentation qu'a dû allouer le Congrès pour assurer le service pendant l'exercice 1938-1939. Cette augmentation sera amplement remboursée au trésor.

On peut donc estimer que, en dehors du budget des pensions qui constitue une si lourde charge pour le pays, le Congrès ne s'est pas montré indûment prodigue des deniers publics. Il y a peut-être en quelques abus, mais ils ont été certainement rares.

L'Art de prendre un Bain

Quand vous êtes au bord de la mer, vous prenez votre bain tous les jours, n'est-ce pas? Avez-vous seulement étudié la question? Non? Alors, vous faites ça machinalement, sans savoir... Fâcheux, très fâcheux.

Peuple léger... Eh bien! moi, j'ai pioché le bain de mer, la natation salée sur toutes ses faces... Depuis douze ans, après chaque bain, je me renferme deux heures dans ma cabine pour recueillir mes impressions, prendre des notes... J'ai fait un traité là-dessus... Permettez-moi de vous en soumettre quelques échantillons.

D'abord, pour entrer dans l'eau, comment faites-vous? Pour commencer, n'est-ce pas? vous mettez d'abord un pied... puis vous reculez. (Imitant une dame qui trouve le bain froid, avec une petite voix flûtée.)

C'est froid... Comme c'est froid. Vous faites encore un petit pas... Ça va mieux. (Suffoquant.) —Aie... Oh là là... C'est trop froid.

C'est que vous êtes, à cet instant, à l'estomac. (Montrant la ceinture.) Vous savez, là... Eh bien! c'est une détestable manière d'entrer dans l'eau... Voulez-vous que je vous dise comment ça se fait? Sur le sable sec, vous vous accroupissez comme ça... (Faisant les gestes.)

Puis, en sautant, vous approchez de la mer... Au moment où la vague se retire, un saut... La vague revient: ça y est... Ah! maintenant, ceci s'adresse aux hommes, femmes, enfants, vieillards, d'une complexion ordinaire... Si, au contraire, vous êtes une femme forte (Imitant une grosse dame), ce n'est plus ça... Alors, debout, mais à reculons, vous entrez bravement dans l'eau, sans regarder... La vague se retire... Elle revient... Vlan! Elle trouve une résistance sérieuse... C'est ce qu'il faut... Elle vous... fouette, si j'ose m'exprimer ainsi... Bain très sain... excellent

pour la circulation du sang... là où la vague frappe, surtout... En avançant encore d'un pas, vous êtes dans l'eau... Si vous n'êtes pas une personne trop... (Indiquant une personne forte), essayez de faire la planche... parce que, quand on est une personne trop... il vaut mieux, pour les dames, pas tenter cet exercice, à cause des lunettes... Vous savez, les messieurs qui... sur la plage...

Pour les hommes, surtout, ce qui est très important... c'est de s'habituer à se mettre la tête sous l'eau longtemps... Pour ça, vous piquez une tête... Puis vous restez tant que vous pouvez... Les dames sont là... (Prenant une voix flûtée.)

—Oh! mon Dieu, mais où est donc M. Jules... Il ne revient pas! Si vous pouvez rester une petite demi-heure... vous aurez un succès épatant... Quand on est très fort, il y a aussi le jeu d'aller chercher, au fond de la mer, pierres, morceaux d'assiettes, pièces de monnaie... Vous priez une dame de vous jeter l'objet comme ça. (Imitant un objet qu'on jette à un chien.)

—Tu, tu, tu, tu, allez chercher. Cela dit vous vous jetez aussitôt à l'eau comme un caniche... vous ouvrez les yeux... pour voir, naturellement... Ça vous fait sourire... C'est qu'ordinairement, dans ce cas-là... on ferme les yeux et on ouvre la

bouche... Faites pas ça... Très mauvais d'ouvrir la bouche au fond de l'eau... Parce que, vous comprenez, l'eau, glou, glou, glou, (Faisant le geste d'avaler l'eau de mer...) Croyez-moi, faites pas ça... Donc, si vous êtes fort, vous rapportez l'objet jeté... Dans les commencements, vous n'arrivez peut-être pas, du premier coup, à rapporter exactement... Mais, enfin, si on vous jette une pièce de cinquante centimes, par exemple, et que vous rapportez cinq ou six sous, ça sera déjà un commencement.

Maintenant, la chose grave... importante... c'est la sortie du bain... Généralement, on sort comme ça... (Imitant une personne qui grelotte, claque des dents...) le nez rouge, les lèvres violettes, avec un teint de navet... Mauvais, très mauvais, très mauvais... faites pas ça... c'est trop vilain... Arrivé dans votre cabine, vous cherchez un baquet d'eau chaude pour y mettre vos pieds... Erreur!... Il faut prendre votre baquet, et vous en coiffer, pour que l'eau bouillante vous saisisse bien le cerveau... Alors, de navet, vous devenez carotte... C'est excellent le homard ne devient rouge que par ce système-là... Sans cela, il n'aurait jamais été appelé le cardinal des mers...

Croyez-moi, essayez de mon système... Et, si vous avez encore besoin de mon expérience, n'oubliez pas que je me tiens à votre entière disposition. ALFRED GUILLOU.

Et le docteur enleva, dans ses bras robustes, une sorte de cadavre qui gisait au fond de la carriole... Le corps de Croix-Vitré... —Mort? s'écria Nathalie. Et elle eut l'air d'éclater en sanglots en s'élançant vers son frère.

—Non, madame... dit Christian... consolez-vous, dit Christian... il fallait l'affirmation du docteur pour le croire, car le malade n'avait pas un mouvement et s'abandonnait dans les bras du médecin. Celui-ci le porta dans le lit où il l'étendit docement.

—Non! il n'est pas mort... mais sa vie restera-t-elle à une pareille comotion? —Que s'est-il donc passé? Comment a-t-il pu s'en aller d'ici, marcher, se traîner sur la route? —C'est un problème que je ne me charge pas de résoudre, répliqua froidement le médecin... Je resterai auprès de M. de Croix-Vitré toute la nuit... Car je redoute un malheur... veuillez nous laisser... Pour les soins dont il peut avoir besoin, Rose-Lison et moi nous sommes prêts.

Ce que m'a dit la Pauvreté

La Pauvreté m'a dit avec sa voix qui tremble: "Je suis la mendicante aux yeux couleur de deuil, L'humble vieille qui tend la main de seuil en seuil, Viens avec moi, Poète, et cheminons ensemble."

"Au matin, sur la route où traînent mes haillons, Allons-nous-en, veux-tu, compagnons de misère. Viens! Tu seras mon fils et je serai ta mère. Le soleil séchera nos pleurs dans ses rayons."

"Le soir, par les faubourgs où grondent des voix sourdes, Dans l'ombre et dans la peur des quartiers populaires, Nous irons lentement, Poète, tout les deux, Avec des larmes d'or à nos paupières lourdes."

"Nous irons tristement, mais portant haut le front. Tout le long des maisons où la vaisselle tinte. Je dirai les couplets d'une vieille complainte Et tu ramasseras les sous qui tomberont."

"Je dirai les couplets d'une chanson naïve. Et quand je serai lasse, enfin, d'avoir chanté, A ton tour, ô Poète, ame de Charité, Tu chanteras des vers avec ta voix plaintive."

"Tu diras le malheur des chemineaux errants, Qui portent sur le dos leur besace de toile, Et qui, parmis l'effroi d'une nuit sans étoile, Se couchent pour mourir sous les arbres pleurants."

"Tu diras la pitié des petits enfants pâles Qui cherchent au ruisseau quelque morceau de pain, Et qui jettent le cri fragile de la faim Dans la mansarde sombre où l'on entend des râles."

"Poète, tu diras le lamentable sort D'ouvriers sans travail, et de filles perdues, Et d'artistes vaincus, fantômes par les rues, Dont la figure maigre a des pâleurs de mort."

"Oh! tu diras cela, Poète, sans colère. Avec des accents purs et doux comme ton cœur. Poète, tu diras que dans un temps vainqueur, Les Panvres chanteront en chœur à l'aube clair."

"Et tu verras alors les fenêtres s'ouvrir. Et les sous tinteront dans une sèble pleine: Nous aurons notre part, aussi de joie humaine, A cette heure sereine où l'azur va fleurir."

"Et tendant vers le ciel ton geste de prophète Tu diras: 'Le Bonheur va passer par ici. Vous qui semez l'aumône, ô mes frères, merci! Que votre volonté, sur la terre, soit faite.'"

pour la circulation du sang... là où la vague frappe, surtout... En avançant encore d'un pas, vous êtes dans l'eau... Si vous n'êtes pas une personne trop... (Indiquant une personne forte), essayez de faire la planche... parce que, quand on est une personne trop... il vaut mieux, pour les dames, pas tenter cet exercice, à cause des lunettes... Vous savez, les messieurs qui... sur la plage...

Pour les hommes, surtout, ce qui est très important... c'est de s'habituer à se mettre la tête sous l'eau longtemps... Pour ça, vous piquez une tête... Puis vous restez tant que vous pouvez... Les dames sont là... (Prenant une voix flûtée.)

—Oh! mon Dieu, mais où est donc M. Jules... Il ne revient pas! Si vous pouvez rester une petite demi-heure... vous aurez un succès épatant... Quand on est très fort, il y a aussi le jeu d'aller chercher, au fond de la mer, pierres, morceaux d'assiettes, pièces de monnaie... Vous priez une dame de vous jeter l'objet comme ça. (Imitant un objet qu'on jette à un chien.)

—Tu, tu, tu, tu, allez chercher. Cela dit vous vous jetez aussitôt à l'eau comme un caniche... vous ouvrez les yeux... pour voir, naturellement... Ça vous fait sourire... C'est qu'ordinairement, dans ce cas-là... on ferme les yeux et on ouvre la

bouche... Faites pas ça... Très mauvais d'ouvrir la bouche au fond de l'eau... Parce que, vous comprenez, l'eau, glou, glou, glou, (Faisant le geste d'avaler l'eau de mer...) Croyez-moi, faites pas ça... Donc, si vous êtes fort, vous rapportez l'objet jeté... Dans les commencements, vous n'arrivez peut-être pas, du premier coup, à rapporter exactement... Mais, enfin, si on vous jette une pièce de cinquante centimes, par exemple, et que vous rapportez cinq ou six sous, ça sera déjà un commencement.

Maintenant, la chose grave... importante... c'est la sortie du bain... Généralement, on sort comme ça... (Imitant une personne qui grelotte, claque des dents...) le nez rouge, les lèvres violettes, avec un teint de navet... Mauvais, très mauvais, très mauvais... faites pas ça... c'est trop vilain... Arrivé dans votre cabine, vous cherchez un baquet d'eau chaude pour y mettre vos pieds... Erreur!... Il faut prendre votre baquet, et vous en coiffer, pour que l'eau bouillante vous saisisse bien le cerveau... Alors, de navet, vous devenez carotte... C'est excellent le homard ne devient rouge que par ce système-là... Sans cela, il n'aurait jamais été appelé le cardinal des mers...

Croyez-moi, essayez de mon système... Et, si vous avez encore besoin de mon expérience, n'oubliez pas que je me tiens à votre entière disposition. ALFRED GUILLOU.

Et le docteur enleva, dans ses bras robustes, une sorte de cadavre qui gisait au fond de la carriole... Le corps de Croix-Vitré... —Mort? s'écria Nathalie. Et elle eut l'air d'éclater en sanglots en s'élançant vers son frère.

—Non, madame... dit Christian... consolez-vous, dit Christian... il fallait l'affirmation du docteur pour le croire, car le malade n'avait pas un mouvement et s'abandonnait dans les bras du médecin. Celui-ci le porta dans le lit où il l'étendit docement.

—Non! il n'est pas mort... mais sa vie restera-t-elle à une pareille comotion? —Que s'est-il donc passé? Comment a-t-il pu s'en aller d'ici, marcher, se traîner sur la route? —C'est un problème que je ne me charge pas de résoudre, répliqua froidement le médecin... Je resterai auprès de M. de Croix-Vitré toute la nuit... Car je redoute un malheur... veuillez nous laisser... Pour les soins dont il peut avoir besoin, Rose-Lison et moi nous sommes prêts.

Nathalie attacha sur le docteur son regard sombre. Elle soupçonnait dans ce homme un ennemi. Jusqu'à quel point était-il renseigné? Et fallait-il le craindre? Elle le savait. Ce soir-là, et devant ce malade, la vœu s'avait pas à obéir.

Il avait refermé les yeux. Sa respiration était régulière. Et sur ses traits immobiles, on eût dit que restait gravée l'expression du bonheur immense qu'il éprouvait... Croix-Vitré s'était endormi avec la certitude que, Rose-Lison au moins, Rose-Lison n'avait plus rien à redouter.

—Il est saisi, murmura Christian... Et maintenant me vient une espérance... N'est-il pas possible que cette comotion, puisqu'elle ne l'a pas tué, contribue à hâter sa guérison?... Il voulait attendre le réveil du malade.

Le sommeil réparateur dura jusqu'au lendemain. Une seule fois le vieillard s'éveilla, la mémoire aussitôt présente, chercha Fontenailles, les aperçut, et instantanément se rendormit.

Au matin, Croix-Vitré rouvrit les yeux. Cette fois, le réveil était complet. Et son regard semblait appeler les deux jeunes gens qui avaient veillé sur son sommeil. Christian l'auscultait. Le cœur ne manifestait aucune pression. Le pouls continuait de battre avec régularité. Vraiment la vie revenait dans ce pauvre corps.

WEST END.

Dès que le soleil se couche et que l'écrasante chaleur tombe West End est envahi par des milliers de personnes qui viennent respirer la brise du Lac et se distraire en écoutant le concert de l'Orchestre Lombardo et en assistant à la représentation de vaudeville.

Le nouveau programme, qui est inauguré ce soir, comprend les numéros de Mezzino, ou la poutrière mécanique, du bébé Maxine Louise Phelps, de Ryan et Fitzgerald et de Miss Croix.

La vogue de West End est plus grande que jamais en ce moment.

Les Candidats aux élections primaires.

M. Henriques, président du comité de paroisse, a loué un grand bureau au cinquième étage du Hibernia Building, où se font inscrire les candidats aux élections primaires du 1er septembre prochain. M. Wolffred Landry est à la tête de ce bureau.

M. William Bisso, conseiller municipal du quatorzième ward, qui se représente, et le Dr J. N. Rousseau, son concurrent, se sont fait inscrire hier matin. Le Dr Rousseau n'a pas pris jusqu'ici de part active à la politique. M. Bisso est resté affilié à l'organisation démocratique régulière jusqu'en 1904, quand il prit part au mouvement du Home Rule et fut élu contre M. P. E. St. Martin. Dans l'élection gouvernementale récente M. Bisso se rangea du parti de M. Wilkinson et fut élu membre du comité central d'état, battant M. Adam Lorich.

M. Frank J. Harms, photographe, s'est fait inscrire comme candidat pour représenter le neuvième ward dans le Bureau des Ecoliers.

M. William Wild, du onzième ward, actuellement membre de ce bureau, se représente. Il s'est fait inscrire hier.

M. George S. Kronenberg, du treizième ward, et le Dr W. M. Levy, du premier ward, membres du bureau des Ecoliers, se représentent également.

M. Andrew H. Wilson, président du bureau a décidé de ne pas se représenter. Il est membre du bureau depuis plus de vingt ans et il veut se représenter.

M. John Frawley, conseiller municipal du troisième ward, président du comité du budget, brigua de nouveaux les suffrages des électeurs. Le maire Behrman est au Colorado Springs, où il s'est arrêté en venant de la convention nationale démocratique de Denver. Il n'a rien annoncé, mais on sait qu'il se représentera.

Il est décidé qu'il n'aura pas de concurrent aux élections primaires, et il est douteux qu'il en ait aux élections générales de novembre.

Pénible imprudence.

Un enfant de sept ans, Camelia Sapoula, de Garyville, Louisiane, s'était introduit un gros bouton dans le côté droit du nez, et ne pouvant le retirer elle souffrait énormément. Comme son organe olfactif continuait à enfler Camelia a été amenée à la Nouvelle-Orléans par sa mère, et à l'hôpital on l'a soulagée sans trop de difficulté.

Les Colis-Postaux.

La convention conclue entre la France et les Etats-Unis relativement aux colis-postaux entre en vigueur le 15 août prochain. En voici les principaux règlements.

Les colis échangés entre les deux pays ne doivent pas peser plus de deux kilogrammes (quatre livres six onces), ni mesurer plus de trois pieds six pouces de longueur et de six pieds de longueur et de largeur combinés.

Le port sera payé en plein comme suit: Dans les Etats-Unis, 12 cents par livre ou fraction de livre.

En France, deux francs pour tout colis dont le poids ne dépassera pas deux kilogrammes.

Les colis ne peuvent pas être recommandés.

Avant de se séjoigner, le docteur hésita: On eût dit qu'il avait une question à adresser au comte, mais qu'il n'osait.

Or, le comte lut en épargna la peine, car tout à coup: —Docteur... silence! silence absolu!

—Vous voulez le dire?... Vous voulez le dire qu'il désirait, pour son repos, un silence complet autour de son lit?... Avait-il une autre pensée?

—C'est à vous, Lison, que cette recommandation s'adresse... —Non, non, fit le malade qui s'agita et qui paraissait craindre de ne pas être compris. —Est-ce donc à moi? demanda Christian.

L'Union des ouvriers boulangers et pâtisseries.

Les membres de la loge locale numéro 35 de l'Union Internationale des ouvriers boulangers et pâtisseries se sont réunis hier soir dans leur local, Passage de la Bourse, 128, pour l'installation des officiers élus récemment pour six mois. Ces officiers sont: M. Andrew Miller, président; Robert Rhodes, vice-président; George Landwehr, secrétaire aux minutes; Theo. Beckman, secrétaire aux finances et commis de bureau; George Ruck, trésorier; Martin Smith, sergent d'armes; Lucien Moriam, guide.

Les délégués au Central Trades and Labor Council sont: M. George Landwehr, Jos. M. Bing et Theo. Beckman.

Cette loge est très prospère et compte de nombreux membres.

5000 doses de "333"

qu'il faut tout cas de Fièvre et Frissons, prix 25c.

Demande de mise en faillite.

Plusieurs créanciers ont déposé hier à la cour fédérale une requête pour la mise en faillite de la Cavaroc Company, qui vend des liqueurs en gros et pour laquelle la cour civile de district a nommé il y a quelque temps un receveur.

Les créanciers sont la City Bank and Trust Company, créancière de \$3,800; la Hibernia Bank and Trust Company, \$3,000; la People's National Bank, \$1,000; la Comopolitan Bank and Trust Company, \$2,150; A. Overholt, \$233.75, et Sol. Friberg.

La mise en faillite est demandée pour prévenir le vente du stock de marchandises de la compagnie Cavaroc fixée à lundi.

Grièvement blessé.

M. H. S. Courtney, qui demeure rue St. André, 1326, a été victime hier à dix heures du soir d'un accident qui lui coûtera probablement la vie.

Il traversait la chaussée à l'intersection des rues St. Charles et Proménière lorsqu'il a été renversé par le car No. 309, en charge de l'électricien J. Cullingham.

Il a été aussitôt transporté à l'hôpital où les étudiants ont déclaré son état grave.

L'affaire Durel.

Le chimiste de la ville Metz a déposé hier soir son rapport sur l'analyse des objets trouvés dans la cuisine où le cultivateur Durel a été assassiné ces jours derniers. M. Metz déclare que la hachette trouvée était tachée de sang humain.

Le manche du couteau de table était également taché de sang, mais les autres objets, le couteau de boucher, la fourchette et le poignard ne portaient aucune tache.

La police recherche actuellement la dernière cuisinière de Durel, une nommée Olive Brown qui a disparu depuis le meurtre.

BASE BALL.

New Orleans. 4: Birmingham. 0.

Crème à la Glace Puritaine

\$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Finest & Haermer

833 RUE DU CANAL.

PHONE MAIN 121.

8 Jan - 12m

PENSEES.

—Les fruits de l'espérance sont toujours amers, et pourtant nous n'avons qu'une idée: les faire manger aux autres.

—Un mariage heureux est celui qui réunit la poésie et la prose: la poésie pour le présent et la prose pour plus tard.

—Quand on se sent en faute, il y a deux écueils à éviter: l'insolence et l'excès d'humilité.

—Il y a bien peu de grands événements dans une vie humaine: tout se passe en préfaces, en digressions et en hors d'œuvre.

—Nous avons tous en nous la racine d'un vice et la fleur d'une vertu.

—Il faut avoir trop de dignité pour en avoir assez.

MENU.

DEJEUNER

Cafés brouillés aux pointes d'asperges.

Poulet sauté à l'estragon. Nouilles fraîches à l'Allemande. Langue écarlate à la gelée. Tartellette aux oserettes. Desserts.

DINER

Crème de charcuterie. Filets de sole au gratin. Jambon d'York aux épinauds. Poulet rôti à la broche. Salade de maison. Aubergines à la Provençale. Compote de fruits rafraichis. Desserts.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orleanna.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 6:30, 7:30, 8:00 et 9:30. Bénédiction à 6:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint-Sacrement, pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (4 SAULES), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman.

Dimanche, Messes à 6 h 12, 8 et 9:12 heures.

ST AUGUSTIN, St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

ST ANTOINE LE PADOU, Conti et Rampart.

Dimanche, messes à 6 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chaplet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK, Camp pres Giroc.

Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h. et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE ROSE DE LIMA, Bayou Roan entre Broad et Dorgénois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chaplet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut.

Messes le dimanche à 6:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

ST-THERESE, Camp et Krato.

Dimanche, Messes à 6, 7:30; à 8:30 pour les enfants. Grand messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATEE DOLOBOSA, Coin Cambonne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.